

Jazz au CŒUR N°4

Vendredi 4 Aout 2006

VARIÉTÉ D'OPINIONS

Hier, les femmes ont enfin investi le chapiteau, pour le plaisir de nos oreilles.



Photo Pierre VIGNEAUX - www.photodejazz.com

Humour — A des Miles de la musique -

Polémiques avant, plaisir pendant, polémiques après. On les attendait depuis belle lurette, ces trois énormes premières soirées de JIM 2006, avec ces cinq monstres de jazzmen. Mais l'envoyé très spécial de Libé, égal à lui-même, n'a pas hésité à voir dans les deux premières soirées la disparition de l'héritage de Miles Davis. Même chez certains de ses plus illustres collaborateurs, Hancock, Jarrett et Garrett !! Il y a du "milesdavisocentrisme" dans cette analyse... Le critique étant également biographe de Miles, il s'identifierait à son sujet (jusque dans les excès verbaux acerbes qui caractérisaient l'impulsif trompettiste) que ça ne nous étonnerait pas... Comme à son habitude, juste deux mots sur la musique - "mécanique, dénuée de générosité" - de Keith Jarrett, pour mieux l'attaquer personnellement - "pingouin (...) sinistre Pennsylvanien (...), Sarkozy du clavier" ! Sans oublier "goujat", dans le titre du pape-lard ! Jarrett est un grand angoissé, il a des mains d'argent. Deux jours avant, le critique du Monde tentait de contrecarrer "l'absurde bruit malveillant qui colle à la peau du pianiste : il serait capricieux... caractériel. On ne peut rien contre la rumeur"... Surtout quand elle est alimentée de la sorte !

Gwen

Ceux qui ne connaissaient pas Tierney Sutton s'attendaient sûrement à voir débarquer une Diana Krall : Californienne, blonde et belle, elle avait tout pour être une emblème du jazz vocal commercial. Pourtant, dès le premier morceau, *Softly as in a Morning Sunrise*, les préjugés sont balayés d'un seul coup de swing. Après une introduction douce et lente à la voix, la rapidité pétillante du thème l'emporte...

lire la suite page 2

(suite de la page 1)...

Assise, comme si elle racontait des histoires à de grands enfants, Tierney swingue, l'air de rien, avec naturel et sincérité, et nous plonge dans son univers. Un monde de standards, où les magnifiques arrangements du quartet en osmose ôtent toute dimension classique à des morceaux joués et rejoués. D'un *Devil May Care* a capella, à un *Autumn Leaves* presque bop, le groupe revisite le jazz en y greffant des accents de funk ou de boogie, de la douceur ou du mordant là où l'on ne s'y attendait pas.



P. Vigneaux

Le tout en mêlant Bach à Gillespie sur *Con Alma*. La batterie crépite, le piano respire, la contrebasse swingue et l'on ne peut s'empêcher de murmurer un "yeah" à voix basse pour ne pas réveiller un public un peu mollasson. Dee Dee Bridgewater, que tout le monde semble attendre, arrive en star dans sa robe noire décolletée. Première partie en duo avec son guitariste virtuose, Louis Winsberg, un peu rock avec *Come Together*, un peu flamenco avec *Besame Mucho*: une ambiance complice s'installe. Fidèle à elle-même, pleine d'énergie et de bonne humeur, Dee Dee tente de revisiter la chanson française et investit son personnage au risque d'en faire trop. Malgré sa chaleur et des musiciens virtuoses à la batterie, aux percus ou à l'accordéon, elle se lance dans un véritable spectacle, éventail à la main, dans lequel on ne sait plus très bien si *La Mer* est de Trénet ou de la Compagnie Créole. Peut-être un peu trop show-biz, surjoué. Au final, Dee Dee aura ravi ceux en quête de rythmes efficaces et déçu ceux qui espéraient retrouver la diva du jazz. **Claire**

IN & OUT, MERVEILLE MARSEILLAISE AU LOGO GRAFFITI



photo Patrick

Difficile de convaincre le public de se déplacer jusqu'à la péniche du Lac de Marciac. Pourtant, la ballade valait le détour. Le bain de soleil de fin d'après-midi caressait le visage et le vent frais adoucissait les tympans. Sagement assis autour du joli kiosque, pendant que le public qui s'est passé le mot s'installe, on pouvait aisément se concentrer dans la quiétude

"Comme les intrigues de Starsky et Hutch"

sur le beau toucher du contrebassiste en répétition... Sympa, ce quartet qui démarre par une pause. Ils s'assoient dans le public pour boire un dernier petit Ricard avant de se lancer. Ça démarre fort : le batteur Cédric Bec, un ancien rappeur agile, débute avec des sonorités afro, et est suivi par de grosses notes au synthé de Cyril Benhamou, qui accélère et adoucit son tempo pour répéter un refrain intrigant. Avec Simon Tailleur à la contrebasse suivent des bulles magiques qui pétillent : le gros bazar de

la flûte traversière serpentent le très bon tempo du groupe, et le son profond qui est maintenu par la contrebasse donne le ton... La simplicité de leur prestation n'a pas empêché de révéler la fièvre qui anime le quartet. Les influences orientales de Cyril à

les musiciens d'In&Out - le nom d'un graffiti qui leur plaît à Marseille - sont les lauréats provençaux et en basket du concours de la Défense. Malgré leurs vingt-cinq ans de moyenne d'âge, savent faire gesticuler les papys et les mamys et animer les plus jeunes. "Il est parfois difficile de se retrouver pour les répétitions, car deux d'entre nous étudient dans une école de jazz à Paris", regrette Cyril. Certains sont in, d'autres out... Mais tous ont plu par leur audace et le choix de leurs instruments. Le mélange synthé-vibraphone détonne et s'accorde parfaitement. Ils voltigent tous allégrement en solo pour le plus grand plaisir du public.

Erell

Melting Pot

Monique Virelaude nous propose d'entrer dans un monde qui ne connaît pas de frontière entre les arts... Un jazzman militaire (un vrai !) est du voyage.



photo Nlco

poésie, la "foi de porter quelque chose par la sensorialité" et l'envie de peindre viennent à Monique Virelaude après la visite d'une exposition du peintre Soulages. Depuis, elle ne cesse de rendre hommage à son idole de toujours, Saint John Perse, en traduisant dans chacune de ses œuvres abstraites une phrase du poète. "La peinture est mon moyen de traverser la poésie" dit-elle avec émotion. Au travers d'un subtil jeu de couleurs et de reliefs, elle essaie de toucher le visiteur au-delà du confort visuel. "Il faut que l'individu dans sa globalité soit attiré, que tous ses sens soient conquis. Un tableau doit amener au silence intérieur." Chacune de ses fresques a pour but de transmettre des odeurs, des saveurs, des sons, de faire vivre l'art sans chercher à faire grincer les dents. Serez-vous du voyage ?

"Au Grenier", 10 rue Saint Jean, de 11h à 21h. Mini concert vendredi 4 août, de 18h à 20h.

Lucie

Echo du bis
Découvrez les artistes du festival Bis

Expo
Une expo vue par un musicien

DEE DEE BRIDGEWATER :

"LE MONDE DE LA MUSIQUE EST

Interview
rencontre avec les vedettes de JIM

Marciacaise multirécidiviste, fidèle à JIM depuis 1987, Dee Dee Bridgewater s'est distinguée une fois de plus hier soir sous le chapiteau. Quelques heures auparavant, elle nous recevait en coulisses pour un entretien tous azimuts.

TRÈS MACHISTE "

Jazz au cœur : Vous êtes venue de nombreuses fois à Jazz In Marciac. Qu'est ce qui vous séduit ici ?

Dee Dee Bridgewater : Je fais partie du festival depuis ses débuts. C'est la vision de Jean Louis Guilhaumon, qui m'a invitée quand j'ai débuté. C'est un des premiers organisateurs à m'avoir programmée en France! C'est pour cette raison que je suis très fidèle: pour moi c'est un compliment, un grand plaisir d'être invitée régulièrement ici. Il y a des gens très fidèles au festival. Je trouve ça génial, ça m'évoque toujours beaucoup de souvenirs.

Pourquoi avoir choisi d'être chanteuse et pas instrumentiste ?

J'ai toujours eu une voix, j'ai toujours chanté. Pour moi, c'était plus naturel que de parler! Enfant, je pensais que tout le monde chantait et c'est en grandissant que j'ai remarqué qu'en fait, ce n'était pas du tout le cas ! C'est un don pour moi, la voix. Je n'ai jamais appris la musique, mais j'ai toujours su chanter et notamment scater.

"Pour moi c'est un grand compliment d'être invitée régulièrement ici"

Pourquoi les femmes s'orientent-elles davantage vers le jazz vocal ?

Le monde de la musique et des maisons de disques est très machiste. Les musiciens préfèrent que les femmes restent de leur côté, en tant que chanteuses. Pour qu'une femme réussisse en tant que musicienne, il faut qu'elle soit bien meilleure que les hommes ! Et puis, quand on couple ça avec la famille, ça complique les choses. C'est un métier qui est très difficile à mener quand on est mère.

Lors de votre dernière venue au Festival, vous aviez évoqué le projet d'enregistrer au Mali. Qu'en est-il ?

On est en train de travailler dessus. On enregistre en octobre prochain à Bamako, puis en novembre à Paris. Et on va répéter en septembre et faire trois dates de concert à Paris pour voir

comment réagit le public. Ce sera le jazz qui rencontre la musique malienne.

Vous avez été sollicitée par le Haut Conseil à la Francophonie pour en être membre. Pour quelle raison ?

Tout au long de ma carrière, j'ai toujours travaillé avec des musiciens français, j'ai toujours veillé à mettre en valeur la culture française. J'ai été stupéfaite quand on m'a proposé d'être membre de ce Haut Conseil et pour être honnête, je suis toujours un peu surprise (rires).

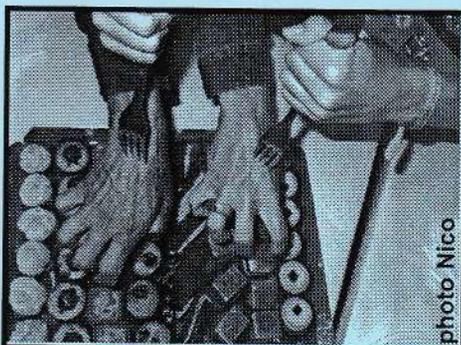
prop. recueillis par Marion et Stéphanie



UNE JOURNÉE AVEC UN PIKACIETTE

Ici l'ombre
découvrez la face cachée du festival

" Soyons désinvoltes, n'ayons l'air de rien. " Ce dicton pikaciette illustre la philosophie de cette espèce proliférant sur le sol marciacais. L'initié qui saura le reconnaître pourra l'observer à loisir. Parcours initiatique.



Inaugurations, vernissages, ouvertures, autant d'évènements qui génèrent la migration des pikaciettes, espèce méconnue du grand public et pourtant omniprésente dans les buffets mondains marciacais. Jazz Au Coeur s'est intéressé au mode de fonctionnement de ces prédateurs opportunistes.

Infiltré parmi les élus, invités, artistes et public connaisseur, le pikaciette pille impunément les buffets et s'abreuve allègrement à la source de champagne, Pacherenc et autres délices des cocktails. D'abord le vernissage d'une expo rue Saint-Jean, avant de filer en vitesse à la présentation du projet de pôle culturel de Marciac. Jouer des coudes, se faufiler pour atteindre le Saint-Graal : le plateau de foie gras. Une fois collé au buffet, ne plus bouger, si ce n'est pour l'apothéose de la journée : le cocktail de l'après-concert sous le chapiteau. Attendre, tapi dans l'ombre, jusqu'à l'ouverture. Mais malgré sa formidable capacité de camouflage, il peut arriver qu'un pikaciette soit démasqué. Dialogue :

Le mondain (suspicieux) : - "Qu'avez-vous pensé du concert ?"

Le pikaciette (regard sûr de lui) : - "Excellent, mais ça manque un peu de floc".

Notre animal terminera cette conversation en prenant la fuite. Cette espèce en voie d'accapapation n'est pas dangereuse pour l'homme mais peut écouter dangereusement votre vernissage. Pour parer à son attaque, préparez un buffet spécial à l'entrée auquel vous aurez pris soin d'intervertir foie gras et pâté de foie *ecoplus* et le champagne par du mousseux *Pol Rémy*. La différence lui semblera infime et votre vernissage aura le succès mérité.

"Pikaciette, une espèce en voie d'accapapation"

Sacha

interview
Coulisses
Dix questions FUN à ...

Louis Winsberg
Guitariste
de Dee Dee Bridgewater



Un mot qui vous définit ?
Pluriel.

Si vous étiez un objet ?
Un tableau de Van Gogh

Votre pire souvenir de concert ?
C'était à Gappes. Il y avait un jeune batteur hémophile. Il s'est blessé, alors nous avons dû l'emmener aux urgences.

Le meilleur ?
C'était à la Réunion avec mon groupe Jaleo. Il y avait le soleil, la mer. C'était le paradis ! Je me suis dit : " A quoi bon continuer ?! "

Ce que vous n'avez jamais eu le courage de faire ?
Laver mon linge.

Votre dernier rêve ?
Heu... C'était un rêve très intimiste ! (rires) Sinon j'ai eu des rêves très... psychiatriques, comme voler et respirer sous l'eau. Quand je suis à la mer, j'adore être sous l'eau.

La question que vous détestez *Propos recueillis par Guénolé.*

qu'on vous pose ?
Depuis combien de temps tu joues de la guitare ?

Celle que vous aimeriez qu'on vous pose ?
Pourquoi tu ne viens pas jouer à Marciac avec Jaleo ?

Le thème que vous sifflez sous la douche ?
La mauvaise réputation de Brassens.

Votre première fois à Marciac ?
C'était il y a trois, quatre ans, avec Dee Dee (Bridgewater).

Ça jase à Marciac

Gourmand dis-je

A partir de 19h, au chapiteau, le snack du Jim's club. Accès gratuit par l'entrée du chapiteau. Le bœuf dans tous ses états. Pas déçu du voyage.

Oreille attentive et patte de velours

Certes, la maladresse est constitutive de la nature humaine, oui, on ne percute pas le pied d'une chaise par plaisir, évidemment un concert peut nous décevoir au point de quitter son siège, mais quand même... Le bruit aux abords des ouvertures vient brouiller l'écoute. A ces endroits sensibles question nuisance sonore, faites péter le félin qui est en vous. La proie ? La chaise libre. Repérage, discrétion, légèreté, vivacité sont les comportements adéquats pour que chacun puisse bénéficier de la meilleure écoute possible.

Sensibilisation

Venez évaluer l'ampleur de votre savoir sur les maladies sexuellement transmissibles. Besoin de renseignements sur le tatouage, les préservatifs masculins et féminins. L'association R.E.G.A.R s'installe chaque après midi sur la place de l'hôtel de ville, face à la Poste, pour répondre à toutes les questions et distribuer des préservatifs et du gel lubrifiant. Dire clairement et simplement les choses pour mieux les comprendre.

Tout est bon dans le carton

La gagnante du concours Saint Mont est Nathalie ROGER de Berneval le Grand (76). Renseignements et participation au stand sur la place de l'Hôtel de ville.

Conçu, écrit et réalisé par Gwen, Monique, Pierre, Cyril, Olivier, Claire, Patrick, Thomas, Nicolas, Lucie, Erell, Guénolé, Stéphanie, Marion & Sacha. **Avec le soutien de** Seb Bureautique, Plaimont et HP

TOUT UN PROGRAMME

CHAPITEAU 21H

Omara Portuondo et Strings

Omara Portuondo et son orchestre
Avec l'ensemble instrumental
du CNR de Toulouse,
sous la direction de Rudy Vistel

Yuri Buenaventura

Yuri Buenaventura et son orchestre

Cette soirée est dédiée au Marciacais
Michel Castagnet, qui nous a quittés cette année

ARENES 21H30

Tony Allen
Manu Dibango

Place de l'Hôtel de Ville
Trio DDJ : 11h00-12h00
Emile Parisien Quartet : 12h15-13h15
Frederika Quintet : 15h-16h
Emile Parisien Quartet: 16h15-17h15
Yoann Loustalot : 17h30-18h30
La Mecanica Loca : 18h45-19h45

Au Lac (crêperie)
Frederika Quintet : 17h00-18h00

Au Lac (péniche)
Trio DDJ : 18h45-19h45

Jim's Club
Yoann Loustalot : 20h00-21h00
La Mecanica Loca : Fin concert durée 1h

FESTIVAL BIS

à 15H
MUSICA CUBANA - 1H28 (V.O.S.T)
à 18H
BRASILEIRINHO - 1H30 (V.O.S.T)
à 21H30
VOL 93 (V.O.S.T)

CINE JIM

"Night and day": 22h00-24h00 en direct sur
France-Inter (à Marciac sur 87.9 en FM)

Atelier Percussions du monde, du 2 au
15 Août, Initiation proposée par Djoliba
Percussions. Atelier 8-11ans, de 11h à 12h30.
Atelier 12-15 ans, de 14h à 15h30. Rens. 31 place
de l'Hôtel de Ville. Tél. : 05 61 62 31 21

Arts plastiques

L'association CLAP, avec le concours d'Evilo, plas-
ticienne, accueille les enfants de 4 à 12 ans, du
1er au 15 août, de 15h à 17h30, à l'école
maternelle. Participation : 3 € par atelier.

Le coin des gamins côté Lac, face à la pis-
cine. peinture, maquillage, déco et accordéon ce
vendredi 4/08. Gratuit.

Territoire du jazz de 10h à 20h, Office du
tourisme, place du chevalier d'Antras. Adulte : 5
euros, enfant : 3 euros.

BLOC-NOTES